

de la part des honorables députés qui siègent en face et de croire que cette modification à l'article 554b de la loi sur les douanes ne suffit pas en soi à régler tous les problèmes de l'industrie des lainages, alors nous disons sans hésitation que cette modeste proposition ne suffit pas en soi, mais que ce n'est pas là tout le programme du gouvernement. Considérez le programme complet du gouvernement et demandez-vous s'il ne représente pas beaucoup plus pour répondre aux besoins de cette industrie que le programme d'incurie et d'inaction de l'ancien gouvernement.

Les honorables députés qui siègent en face parlent du budget. Ma foi, monsieur le président, ils se sont montrés très sélectifs encore une fois, comme ils l'ont déjà été à maintes reprises. On se rappelle les mesures prévues par le budget et les membres de l'opposition se sont gardés de parler aujourd'hui; ils se plaignent non pas de l'état précaire de l'industrie textile au Canada mais de l'état d'autres industries ailleurs. Cela semble les préoccuper beaucoup plus que l'embarras où se trouve l'industrie textile canadienne. Qu'il soit bien entendu que, tout en étant animés des meilleures intentions à l'égard de tous les autres pays atteints par ce problème, il nous faut songer d'abord au Canada et aux Canadiens.

L'hon. M. Pickersgill: Aux cultivateurs et aux pêcheurs canadiens.

L'hon. M. Fleming: Après avoir envisagé ce problème franchement dans la préparation de notre budget, nous en sommes venus à la conclusion que cette légère majoration ne pourrait nuire sérieusement à aucun exportateur britannique.

L'hon. M. Pearson: Ils en ont été enchantés!

L'hon. M. Fleming: Néanmoins, il y en a pour qui cette décision peut sembler regrettable. Quoi qu'il en soit, nous avons prévu dans le budget autre chose qui les aidera beaucoup. Nous avons relevé l'exemption accordée aux touristes (*Exclamations*), ce qui aidera beaucoup l'industrie textile britannique.

Lorsque vous avez entendu les membres de l'opposition poser des questions aujourd'hui sur la conférence du Commonwealth, votre cœur ne s'est-il pas réjoui et n'avez-vous pas tressailli, monsieur le président, en constatant que l'opposition libérale semble enfin s'intéresser quelque peu à la conférence commerciale et économique du Commonwealth?

M. Benidickson: Quelle profondeur!

L'hon. M. Fleming: Comme ils ont grand cœur aujourd'hui! Ils professent du souci pour le succès de la conférence commerciale

[L'hon. M. Fleming.]

et économique du Commonwealth. Ils ont répandu à droite et à gauche leurs grosses larmes de crocodile; le parquet de la Chambre n'en a jamais été plus humide. Ce sont ces mêmes députés qui, il n'y a pas si longtemps, ridiculisaient les efforts du gouvernement en faveur d'une conférence commerciale et économique du Commonwealth.

M. Habel: Mais nous n'avons pas étendu de drapeaux sur nos pupitres.

M. le président: A l'ordre! Je regrette d'interrompre le ministre mais je crains que nous ne nous écartions des termes de la résolution à l'étude.

L'hon. M. Pearson: Le ministre n'en a pas dit un mot.

M. le président: Je serais reconnaissant au comité de s'en tenir autant que possible à la résolution à l'étude.

L'hon. M. Pearson: Monsieur le président, j'estime que nous devons être aussi généreux que possible envers mon honorable ami et le laisser s'engager aussi loin qu'il le voudra dans cette voie. Ce qu'il dit nous intéresse. Je pense qu'on devrait lui donner l'entière liberté de prononcer ce discours hautement protectionniste.

M. McDonald (Hamilton-Sud): Désirez-vous le poste d'Orateur?

M. le président: A l'ordre. En ma qualité de président de ce comité je regrette de dire que je dois demander aux honorables députés de tous les partis de s'en tenir aux termes de la résolution qui est à l'étude en ce moment. Bien qu'une certaine latitude puisse être accordée dans la discussion, nous devons respecter le principe de l'alinéa 2 de l'article 59 du Règlement qui insiste sur la nécessité de maintenir la pertinence pendant les débats.

M. Benidickson: Il semble qu'il y ait consentement unanime.

M. le président: Je demande de nouveau à l'honorable député de s'en tenir le plus possible à l'objet de la résolution à l'étude.

L'hon. M. Fleming: Monsieur le président, je vous assure que je n'ai pas l'intention de revenir sur le sujet si ce n'est pour répondre brièvement aux observations faites par les honorables députés d'en face dans leurs discours d'aujourd'hui.

Les honorables députés d'en face ont dit ce qu'ils pensaient des effets possibles sur le sentiment britannique. Nécessairement, on ne peut pas s'attendre que des mesures de ce genre soient vues d'un bon œil là-bas, et peu après l'adoption de ces mesures, des journaux anglais et deux associations commerciales du pays ont déclaré